

les avantages que leur offrent les fertiles plaines de l'ouest.

Notre ambition a de modestes bornes : elle sera satisfaite le jour ou nous aurons pu arrêter, chaque année, cinq cents familles canadiennes-françaises sur le chemin des Etats-Unis pour les envoyer grossir nos jeunes colonies des bords de la rivière Rouge et de la Saskatchewan.

Loin de nous la pensée, comme certains le prétendent, de vouloir prêcher le dépeuplement de la province de Québec. Celle-ci a toujours été et doit demeurer la forteresse de l'élément français au Nouveau-Monde.

Mais ne pas oser, en face de l'émigration croissante des Canadiens-Français vers le sud, rappeler à nos concitoyens que leur immense empire s'étend de l'Atlantique au Pacifique ; que, sans sortir de chez eux, ils peuvent assurer l'avenir de leurs enfants ; qu'en agissant autrement ils vont à l'encontre de leurs obligations sociales, politiques et religieuses, serait un acte de faiblesse, plus que cela, un crime de lèse-patriotisme.

DE BOUTHILLIER-CHAVIGNY,

*St-Mathias, P. Q.*

18 avril 1893.

---